

# De la place Prunelle à Austerlitz

**C**lément Prunelle, médecin et humaniste, fut un homme étonnant à l'existence très mouvementée. Ce petit-fils de fermiers du Vion est né en 1777, dans une maison qui borde l'actuelle place Prunelle. Son père est médecin et député à l'Assemblée législative en 1791. À la Révolution, le jeune Clément fréquente le collège de Vienne, jusqu'à sa fermeture.

Puis il devient "cultivateur" tout en apprenant l'anglais, l'italien, l'espagnol, l'allemand et le grec. Sans compter le latin, déjà acquis. En 1794, il entre à l'École de santé de Montpellier. En 1799, le Directoire lui demande de rejoindre Bonaparte dans sa campagne d'Égypte. Il fait naufrage, aborde l'Espagne, qu'il sillonne à pieds, en étudiant les mœurs et les monuments. Il devient médecin de la grande armée et fait la campagne d'Italie, du Rhin, d'Allemagne pour être promu médecin principal. Lors de la bataille d'Austerlitz, il aura 2 000 blessés à soigner et se retrouvera au Val de Grâce.



Clément Prunelle a été député de La Tour-du-Pin de 1830 à 1839, année où il perd les élections avec 140 voix contre 171. Honoré Daumier, graveur, caricaturiste, peintre et sculpteur français, exécute cette caricature en 1833. Ses nombreuses œuvres commentent la vie sociale et politique en France au XIX<sup>e</sup> siècle. Archives JJB

station thermale. Il contribue à la modernisation de l'agriculture et au développement de l'hygiène et de la santé publique.

Ce que l'on sait moins, c'est que le docteur Prunelle, maire de Lyon au moment de la révolte des canuts, était au milieu de la mêlée comme en

attestent la proclamation du 1<sup>er</sup> décembre 1831 et l'avis municipal du 19 février 1834. Dans la mémoire des canuts, il aurait été lié à la répression sanglante.

Il meurt à Vichy en 1853, avant d'être enterré à la Bâtie-Montgascon, où sa tombe a failli être perdue. Certains

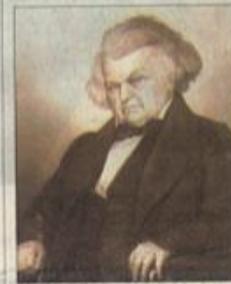
prétendent que cette terre du Dauphiné l'a accueilli afin que la fureur des canuts ne le poursuive jusque dans la mort !

Source : JJB La Tour Prend Garde

**POUR EN SAVOIR PLUS**  
Consultez le dossier complet et illustré sur [www.turritoire.org](http://www.turritoire.org)



■ La place Prunelle vers 1910. Le café Jouffray est devenu aujourd'hui le Prunell'bar. À gauche, « la rue de Saint-Clair », aujourd'hui rue de la République, à droite, la montée de l'église.



■ Au dos de cette gravure au trait, figure l'annotation manuscrite : "Mademoiselle Jackie Prunelle, aux amis de son père, hommage de l'École de gravure de Lyon à M. Prunelle, son fondateur, 1848."



■ Un jour de Fête-Dieu au début de juin, le cortège remonte la rue de la République. C'est un spectacle véritablement féérique qui serpente dans les rues de La Tour-du-Pin, sur un véritable tapis de pétales de roses. Des autels et autres petits repositoirs sont dressés de place en place et le parcours est pavé à l'aide de bouquets et de draps tendus sur les façades.



■ Buste de Clément François, Victor, Gabriel Prunelle fait par Honoré Daumier. Curieusement, c'est l'image qui illustre sa fiche historique sur le site de l'Assemblée nationale.

## Le docteur Prunelle et la répression des canuts de Lyon

**C**e "bon" docteur Clément-François-Victor-Gabriel Prunelle, né le 23 juin 1777 à La Tour-du-Pin, fut enterré dans l'ancienne chapelle de l'église du Vion. Son corps fut transféré en 1884 dans le cimetière de La Bâtie-Montgascon.

Démarche uniquement sentimentale d'un grand responsable politique cherchant à retrouver ses racines ? Certains en doutent. De 1831 à 1834, il se fit une triste notoriété en étant aux manettes de la capitale des Gaules pendant la révolte des canuts... Clément Prunelle fit notamment la proclamation suivante : « de perfides conseils ont seuls pu égarer un grand nombre d'entre vous. La paix allait augmenter la masse de travail et vos salaires se fussent accrus au-delà de vos espérances. Le trouble, qui

a été jeté dans notre ville, a tout compromis : il arrête les demandes, il éloigne les acheteurs, il sert de cette façon, et à votre insu, la rivalité des fabriques étrangères. »

### Plus de 600 morts

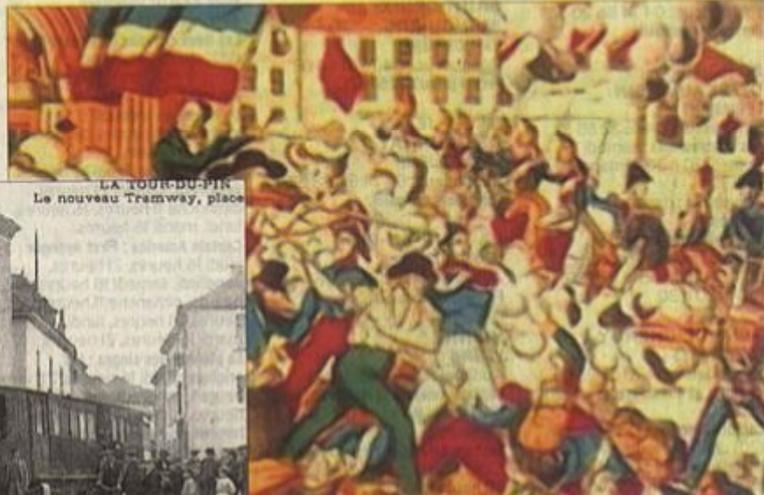
Loin de ces considérations purement économiques, l'insurrection fut une tragédie. Après l'échec d'une première insurrection en 1831 et avec l'appui des Républicains, les canuts étaient redescendus dans la rue en avril 1834. La révolte est matée. Bilan ? Plus de 600 victimes à déplorer. Le nom du maire de Lyon, le docteur Prunelle, fut associé à la féroce répression.

Certains le disent absent au moment des émeutes. D'autres affirment que le personnage a été à l'origi-

ne de décisions aux conséquences sanglantes.

En 1839, Clément Prunelle quitta la mairie de Lyon pour celle de Vichy. Il meurt d'une apoplexie en 1853.

Marcel MILANI



Difficile d'indiquer avec précision quel fut le rôle du docteur turinois dans la répression de la révolte des canuts de Lyon de 1834. Difficile, aussi de l'imaginer totalement étranger à ce bain de sang. C'est au titre du reste de sa carrière qu'une place porte son nom à La Tour-du-Pin.